

# Réalités imaginaires

REVUE PARLEMENTAIRE

36, rue Vivienne - M<sup>o</sup>

15 FEVRIER 1965

## A travers

### les Galeries

Le musée d'Art moderne de la ville de Paris accueille, jusqu'au 21 mars, l'exposition du sculpteur Erik Gronborg, lauréat de la III<sup>e</sup> Biennale en 1963 et Prix de la Ville de Paris.

Né à Copenhague en 1931 et installé en Californie depuis 1959, Erik Gronborg, sympathique, travaille au système pileux débordant, travaille la sculpture à l'Université de Berkeley où il est également assistant pour la fonte du bronze.

Sa sensibilité, écrit Heron de Villefosse, s'élève par la forme humaine et par la puissance de vie, communique avec le cosmos.

Sa participation active aux travaux de l'Université de Berkeley et cette communication avec le cosmos lui ont fait accorder l'aide de la section des Beaux-Arts de l'Ambassade des Etats-Unis à Paris.

S. Ex. M. Charles Bohlen, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, lui avait apporté son très sympathique patronage et s'est longuement arrêté devant « last Victory », « Evelybody's girl friend » ou « Just Another emperor ».

Comme l'écrit Rudy Turk, directeur du Richmond Art Center, Erik Gronborg est « un superbe homme de métier » ; pour lui, il n'existe aucun problème technique pour limiter sa créativité. Pour nous, évidemment, il est des moments où l'on reste pantois. Par exemple devant cette création « Evelybody's Girls friend », mir de lourdes masses de bois noir qu'une silhouette taillée dans un bloc de bois blanc s'efforce d'escalader, doit-on trouver là la silhouette que profane, nous accordons volontiers aux gracieuses — il y en a certainement — étudiantes de Berkeley.

Mais peut-être Erik Gronborg, né au pays du charmant Andersen, vit-il un rêve et pense-t-il que les autres le partagent. Si c'est cela, peut-être peut-on le rejoindre dans ces jeux de construction en bois pour adultes seulement.

● Lire, en page de couverture, « Quelques adresses de galeries ».

Un autre exemple de la transfiguration du réel par l'imagination nous est offert cette semaine par le sculpteur Erik Gronborg (4), lauréat de la Troisième Biennale des jeunes artistes pour le prix de la Ville de Paris. Il expose un ensemble d'œuvres d'une grande diversité, puisque l'on y voit des torses féminins frémissants de vie, extrêmement sensibles et presque réalistes à côté de constructions beaucoup plus abstraites.

Ces juxtapositions font comprendre que l'élément vivant des œuvres réalistes existe aussi dans les œuvres transposées et réciproquement que la puissance de structure des constructions abstraites existe déjà dans les formes réelles.

De l'ensemble se dégage une impression de force et de grâce qui donne la certitude d'être en face d'un véritable tempérament de sculpteur, comprenant à la fois la mouvance des surfaces et la puissance des volumes, observateur de la vie dans ce qu'elle a de fortement poétique, et peut-être parfois d'un peu ironique.

R. C.

LE FIGARO

16, rue Fontaine-Michaux - PARIS

18 FEVRIER 1965

Gronborg